

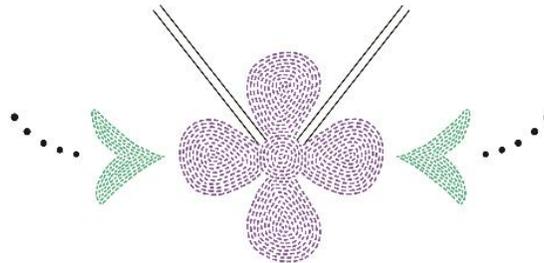
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Bonaventure  
Montréal (Québec)**



**TRADUCTION**

**Le mardi 14 mars 2018  
Audience publique Volume No. 64**

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin, Jeannie Calvin  
et Olivier Gianolla, en lien avec Alacie Nowrakudluk**

**Devant la Commissaire en chef Marion Buller et les  
Commissaires Qajaq Robinson et Brian Eyolfson**

**Avocat de la Commission Thomas Barnett**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450 chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Jeremy Kolodziej (avocat)
Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador	Aucune comparution
Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle	Aucune comparution
Conseil des Anicinabek de Kitcisakik	Aucune comparution
Directeur des poursuites pénales et criminelles	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Anne Turley (avocate)
Gouvernement du Québec	Aucune comparution
Inuit Tapiriit Kanatami	Elizabeth Ford (représentante) Elizabeth Zarpa (avocate)
Innu Takuaiakan Uashat mak Mani-Utenam	Aucune comparution
Nation naskapie de Kawawachikamach	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, Ottawa Inuit Children's Centre	Beth Symes (avocate) Anne Curley (représentante) Karen Baker Anderson (représentante) Annie Arnatuk (représentante)
Femmes autochtones du Québec Inc.	Aucune comparution
Regroupement Mamit Innuat Inc.	Aucune comparution
Les Résidences oblates du Québec	Aucune comparution

### III

#### TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Volume 64</b>	
<b>14 mars 2018</b>	
<b>Témoins : Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin, Jeannie Calvin et Olivier Gianolla</b>	<b>1</b>
En lien avec Alacie Nowrakudluk	

Audience de la commissaire en chef Marion Buller et des commissaires Qajaq Robinson et Brian Eyolfson

Ordonnances :

1. Interdiction de publication du contenu du rapport du coroner (pièce 1)
2. Ordonnance de mise sous scellés du contenu du rapport du coroner - Seuls les commissaires, les avocats de la Commission, les avocats des parties ayant qualité pour agir et le personnel du greffe peuvent accéder au rapport du coroner (pièce 1).

Volume d'audience publique 64

Avocat de la Commission : Me Thomas Barnett

Langue : Introduction : anglais; Sarah Nowrakudluk (inuktitut), Lizzie Calvin (anglais)

Grands-mères, aînées et gardiennes du savoir : Maggie Kiatainaq, Annie Poppert, Sally Webster, Martha Greig, Annie Pisuktie, Melanie Morrison (CCNF), Laurie Odjick (CCNF), Sedalia Fazio, Louise Haulli, Audrey Siegl, Pénélope Guay, Kathy Louis, Évelyne St. Onge, Bernie Poitras Williams, Laureen « Blu » Waters-Gaudio

Greffière : Maryiam Houry

Registraire : Bryan Zandberg

IV  
LISTE DES PIÈCES

NO.	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoins : Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin, Jeannie Calvin et Olivier Gianolla Pièces (code : P01P13P0301)</b>		
1	**INTERDICTION DE PUBLICATION ** ** MISE SOUS SCELLÉS ** Rapport du coroner	48
2	Image affichée pendant le témoignage public de la famille	49

**AUDIENCES PUBLIQUES** 1  
**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,**  
**Jeannie Calvin et Olivier Gianolla**  
**(Alacie Nowrakudluk)**

Montréal (Québec)

1 --- La séance débute le mercredi 14 mars 2018 à 10 h 14.

2  
3 **MME MOREEN KONWATSITSAWI MELOCHE** : encore  
4 une fois, bienvenue. *Thank you all for your patience.* Merci  
5 tout le monde pour leur patience. De nouveau, à titre de  
6 rappel -- je pense que la majorité de la séance aura lieu  
7 dans une langue traditionnelle, l'inuktitut. Et, le numéro  
8 pour le... l'écouteur, pour le français, c'est le numéro 2,  
9 le numéro deux pour la langue française, pour le français.  
10 Pour l'anglais c'est numéro un. Donc, si vous avez des  
11 questions, si vous avez les écouteurs, s'il vous plaît,  
12 parlez avec -- en arrière de la chambre ici. D'accord. Si  
13 vous avez des questions, adressez-vous simplement au  
14 monsieur à l'arrière.

15 Et nous sommes de retour ici avec le  
16 formidable peuple inuit. Juste un bon rappel de ce que  
17 c'est de travailler ensemble en tant qu'Inuits, Cris,  
18 Métis, Premières Nations, Mohawks, toutes ces belles  
19 langues différentes, et de faire entendre notre voix. C'est  
20 un moment rare et magnifique de l'histoire. Alors, je tiens  
21 à vous rendre hommage à tous pour avoir écrit l'histoire  
22 ici, à vous tous. Je vais donc céder la parole à M<sup>e</sup>  
23 Thomas Barnett.

24 **Me THOMAS BARNETT** : Bonjour, chers  
25 Commissaires. Je m'appelle Thomas Barnett. Je suis avocat







**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1 s'est bien occupée de nous pour notre sécurité.

2 Les autres membres de notre famille sont  
3 pareils. Mes grands-parents et mes arrière-grands-parents  
4 ont tous adopté des enfants avant que l'on ait à utiliser  
5 des papiers d'adoption. C'était une habitude culturelle  
6 inuite. Les enfants et les bébés étaient élevés, quand ils  
7 avaient besoin de grandir et d'être préparés pour leur vie  
8 d'adulte. Ils apprenaient à la fois de nos grands-parents  
9 et des arrière-grands-parents. Tout le monde participait à  
10 l'éducation des enfants.

11 Alacie était merveilleuse comme sœur aînée.  
12 Elle était pleine d'amour et elle a tellement touché mes  
13 émotions intérieures. Elle s'assurait que je porte des  
14 vêtements propres et elle a toujours arrangé mes cheveux  
15 pour être présentable, comme le font les mères. On a  
16 toujours eu des cheveux tressés, moi et mes sœurs. Toutes  
17 les filles faisaient ça avec les cheveux des unes et des  
18 autres. C'était le genre d'environnement dans lequel j'ai  
19 grandi.

20 J'ai aussi une sœur aînée qui n'est plus  
21 avec nous, Rita et Lizzie. Elles sont décédées avant  
22 Alacie. J'ai une sœur aussi nommée Lilly (inaudible). J'ai  
23 un frère qui s'appelle Johnny Nowrakudluk. Lucy Nowrakudluk  
24 est ma plus jeune sœur. Ma sœur la plus âgée, la fille de  
25 Nellie, que ma mère a aussi adoptée (inaudible), est



**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1 que ça doit être comme ça? » C'était toujours ma question.  
2 Alors que mes frères et sœurs avaient compris depuis  
3 longtemps les ordres qu'on devait suivre, j'étais  
4 simplement différente.

5 Ayant grandi dans cet environnement, j'ai  
6 adoré mon enfance. Ça a été un très bon moment d'être  
7 élevée par mes parents. C'était un bon foyer. J'avais des  
8 frères et sœurs, j'avais des frères et sœurs plus jeunes.  
9 Et on s'occupait très bien de nous.

10 Mais, au début de mon adolescence, Alacie a  
11 déménagé à Montréal et elle a commencé à partir souvent.  
12 Et, je me demandais pourquoi si souvent. Parfois, elle  
13 restait plus longtemps à Montréal, puis elle allait à  
14 Inukjuak. Nos billets d'avion sont très chers, surtout pour  
15 les vols de la compagnie qui s'appelle Air Inuit. Le billet  
16 aller-retour est environ 2000 \$ aller-retour de Kuujjuaq à  
17 Montréal. Et donc, à cause du prix élevé, c'était difficile  
18 pour nous d'aller souvent à Montréal.

19 Quand elle vivait ici, ma mère est allée à  
20 l'hôpital, ici à Montréal. Et quelqu'un de notre famille  
21 restait là-bas. Et ils sont restés à ce qu'on appelait la  
22 Maison Nunavik à cette époque, avant sa disparition. Donc,  
23 ma mère était là et on était très heureux de se voir. On  
24 n'avait pas vu les membres de notre famille depuis  
25 longtemps. On était donc heureux que ma mère soit ici avec

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1        nos proches. C'est bon d'être ensemble.

2                    Ma mère devait partir dans la matinée, en  
3        octobre alors qu'elle était à l'hôpital. Ma sœur aînée, qui  
4        avait 35 ans en 1994, allait disparaître pas longtemps  
5        après, dans l'année, probablement vers 1994, début octobre.  
6        Mais, ma mère se préparait à aller à l'aéroport et elle  
7        attendait son lift à la section des consultations externes  
8        de l'hôpital pour aller prendre son vol à l'aéroport.

9                    Quand ma sœur a disparu, ça a été un très  
10        lourd fardeau pour nous. Mes parents sont complètement  
11        inuits. Ils ne parlaient pas un mot d'anglais à l'époque.  
12        Des vrais Inuits. Et ça a également été bénéfique pour  
13        nous, car on utilise les méthodes inuites plus culturelles  
14        avec ma mère. Donc, quand ma sœur a disparu, une membre de  
15        ma famille, Lizzie Calvin, ici avec moi, a mis... prend  
16        soin d'Olivier. Olivier est ici aussi avec nous. Salut  
17        Olivier. Merci d'être ici.

18                    Il est devenu notre enquêteur, à la  
19        recherche de notre sœur. Et cette dame à côté de moi vivait  
20        à Montréal, alors il a donné des indications sur les  
21        endroits où il pourrait chercher et enquêter. Et, c'était  
22        cher, comme je l'ai dit, avec le billet d'avion. Et, donc  
23        avec un revenu limité, notre argent a été utilisé  
24        uniquement pour vivre, à cause du coût de la vie élevé. On  
25        ne pouvait donc pas tous venir ici à Montréal. Et, mon

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1 enfant est né ici à l'époque de la disparition de ma sœur  
2 aînée.

3 On ne connaissait pas assez bien la ville de  
4 Montréal. Je n'avais pas de véhicule. Je ne connaissais  
5 aucun hôtel ni la taille de la ville. Et je n'avais pas  
6 non plus le revenu nécessaire pour vivre à Montréal, pour  
7 payer mes dépenses pendant notre séjour ici. Ça a été un  
8 fardeau très, très lourd pour nous lorsque ma sœur a  
9 disparu. Je me souviens que ma mère avait dit qu'elle  
10 sentait à l'intérieur que quelque chose n'allait pas avant  
11 son vol vers sa communauté. Toute la nuit et jusqu'au  
12 matin, avant son vol, elle sentait au fond de son cœur que  
13 quelque chose n'allait pas. Les mères ont cet instinct  
14 maternel. Elles le sentent, elles le sentent en elles quand  
15 quelque chose est arrivé à l'un des leurs, parce que ce  
16 sont elles qui ont élevé les enfants ou l'enfant jusqu'à  
17 l'âge adulte. C'est ce que ma mère a fait. Et, elle savait  
18 que quelque chose n'allait vraiment pas, quelque chose  
19 s'était passé; elle ne savait juste pas quoi. Quand ma sœur  
20 a disparu, c'est à ce moment-là que ma mère est rentrée par  
21 avion dans sa communauté. Et, on s'est sentis comme si on  
22 était perdus. On ne savait pas quoi faire à Montréal quand  
23 ma sœur a disparu. J'allais voir la police pour poser des  
24 questions sur ce qu'ils faisaient à propos de sa  
25 disparition.

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1                   Ils ont retrouvé son corps dans l'eau, c'est  
2           ce qu'on a entendu quasiment un mois plus tard. Elle était  
3           dans l'eau. Mais j'ai l'impression que c'était plus  
4           longtemps que ça. Elle a disparu le 3 octobre et son corps  
5           a été retrouvé à la fin du mois d'octobre. Elle n'était  
6           plus reconnaissable lorsqu'elle a été examinée. Je ne sais  
7           pas exactement comment dire ça. Et, elle n'était pas une  
8           chasseuse sur l'eau, ma sœur ne nageait pas. Elle ne  
9           passait pas du temps dans l'eau. Comment se fait-il qu'elle  
10          soit dans l'eau? Pourquoi ont-ils trouvé son corps dans  
11          l'eau? Pour nous, au Nunavik, on n'a que des accidents dans  
12          l'eau si on chasse sur l'eau. S'il y a des vagues et qu'il  
13          y a du vent, le kayak ou le canoë peut basculer. Et donc,  
14          c'est comme ça qu'on tombe dans l'eau. Les enfants nagent  
15          parfois trop loin. Il y a eu des noyades de cette manière  
16          aussi pas très loin de la communauté. Mais, on peut  
17          toujours dire comment ils sont morts, ce qui a causé la  
18          mort par noyade. Mais, son corps a été retrouvé dans l'eau.  
19          Mais, vous savez, elle n'est ni pêcheuse ni chasseuse de  
20          mammifères des lacs. Comment est-ce que son corps s'est  
21          retrouvé dans l'eau?

22                   Alors, mes parents ont passé beaucoup de  
23          temps à se le demander, à se poser des questions. Ils  
24          avaient déjà perdu deux filles et un fils. Elle a perdu  
25          plusieurs membres de sa famille au cours de sa vie. Et,

1 quand elle est morte, c'était très difficile pour nous, car  
2 on ne savait pas comment Alacie était morte. C'est  
3 l'information que j'ai cherchée pendant longtemps. Je  
4 pensais qu'il y avait une enquête pour déterminer comment  
5 elle était morte. C'est ce que je pensais. Et je posais des  
6 questions à la police. Avez-vous entendu quelque chose sur  
7 la façon dont elle aurait pu mourir? Est-ce que quelqu'un a  
8 été arrêté, par rapport au fait qu'elle se soit retrouvée  
9 dans l'eau? C'était mes questions. Je n'ai pas exactement  
10 parlé de l'eau, mais je demandais si quelqu'un avait été  
11 arrêté.

12 Mais, apparemment, on ne l'a jamais  
13 cherchée. Lorsqu'elle a disparu, la police n'a jamais  
14 indiqué qu'ils la recherchaient. Il n'y avait aucune  
15 nouvelle. Il n'y avait rien dans les journaux. Rien aux  
16 nouvelles télévisées. J'avais pensé que tout ça avait été  
17 fait. Dans notre communauté, si une personne disparaît,  
18 toute notre communauté va immédiatement à la recherche de  
19 cette personne. S'il y a une tempête, une tempête de neige  
20 et une personne disparaît, la communauté s'unit. Et, tout  
21 le monde est touché. Quand ils vont à la chasse, ils ont  
22 besoin d'essence. Ils ont beaucoup de plans et se préparent  
23 à chercher la personne disparue. J'ai supposé que c'était  
24 la même chose à Montréal si des personnes disparaissent,  
25 surtout quand ma sœur a disparu. Je supposais que tout le



**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1       veux savoir comment c'est arrivé. Qui a vu quoi au moment  
2       de l'accident ou de la mort de ma sœur? Est-ce que  
3       quelqu'un sait ce qui s'est passé ou comment ça s'est passé  
4       en 1994? J'aimerais une nouvelle enquête sur cette affaire,  
5       car c'est leur travail lorsque des personnes disparaissent  
6       et pour quoi, il faut savoir ce qui s'est passé. Une  
7       personne ne meurt pas juste comme ça. Même ceux qui ont une  
8       crise cardiaque ou dans leur sommeil peuvent mourir. Tout  
9       peut arriver et causer la mort. Il y a beaucoup de façons  
10      dont les gens meurent quand leur heure est venue. Mais, il  
11      semble qu'en ce qui concerne la mort de ma sœur, ce n'était  
12      pas son heure de partir à l'âge de 34 ans.

13                   Ça n'a aucun sens. Elle aurait été ici avec  
14      nous aujourd'hui. Chaque fois que je viens à Montréal, je  
15      pense à elle. Je me souviens d'elle. J'aimais bien être à  
16      Montréal quand elle était ici, quand elle était en vie, car  
17      elle m'aimait tellement et c'était un moment joyeux d'être  
18      avec elle. Ce n'est pas bon pour moi de venir à Montréal,  
19      car je sais que je ne la verrai pas. Elle me manque. Elle  
20      me manque tellement. Ma sœur me manque. Je suis ici parce  
21      qu'elle n'a jamais eu l'occasion de parler de sa mort. Et,  
22      personne n'a parlé pour elle de la façon dont elle est  
23      morte. Je veux savoir. Tout comme mes parents voulaient  
24      savoir. Tout comme mes sœurs voulaient savoir et mes frères  
25      veulent savoir. Ça nous a beaucoup affectés.

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1                   On a perdu beaucoup de membres de la  
2           famille. Moi aussi, j'ai une sœur qui est alcoolique. C'est  
3           une des expériences qui en résultent. Ma sœur aînée aime  
4           boire. Les gens aiment socialiser et boire ensemble. C'est  
5           bon pour elle de socialiser et de boire. Je veux dire, ça  
6           va; c'est son choix. Mais les gens aiment juger les autres  
7           de cette façon. Elle n'était pas... elle n'a jamais trouvé  
8           que les personnes qui boivent sont de classes inférieures.  
9           Elle n'a étiqueté personne. Elle n'avait aucun racisme.  
10          Elle traitait toutes les personnes comme des êtres humains,  
11          ses égaux. C'est comme ça qu'on a été élevés dans notre  
12          famille : respecter les autres comme on se respecte soi-  
13          même et s'occuper des autres. Si on voit quelqu'un qui  
14          souffre, on vous aidera. On ne va pas juste vous  
15          abandonner. On vous entendra. C'est ce qu'on nous a appris.  
16          Si une personne a faim, même si vous avez très peu à  
17          partager, vous partagez quand même. C'est... on a été  
18          élevés comme ça, partager ce qu'on a avec les autres. On  
19          est nombreux à être adoptés et très bien élevés. Et on a  
20          des personnes qui pourraient ne pas avoir survécu et qui  
21          sont des adultes en bonne santé. Ça vient de notre  
22          tradition de bien prendre soin de nos enfants. C'était  
23          notre culture et notre tradition, avec la participation des  
24          parents, des grands-parents et des arrière-grands-parents.  
25          C'est une des traditions qu'on pratique depuis des siècles.

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1 Ma famille prend soin de moi, je vais faire la même chose.

2 Aujourd'hui, on est perdus. Différentes  
3 influences de différentes cultures sont intégrées et  
4 pratiquées en inuktitut, et elles sont intimement liées aux  
5 autres cultures et à leur effet. Certaines d'entre elles  
6 sont de très bonnes influences qui vous donnent de la  
7 force, qui vous donnent de l'espoir. Mais, de mon point de  
8 vue, on a trop laissé de côté nos valeurs inuites, beaucoup  
9 trop. Et, on doit les récupérer.

10 Je parle donc d'Alacie qui s'est accrochée à  
11 ses cultures traditionnelles dans sa vie. Et, elle n'a  
12 jamais rabaissé personne. Elle aimait sortir avec les gens,  
13 socialiser. Les Inuits sont comme ça. On est très  
14 sociables. Et on partage si on connaît d'autres personnes  
15 qui ont faim. Et, on proposerait de sortir manger et on  
16 inviterait ceux qui semblent avoir besoin de plus de  
17 nourriture pour s'assurer qu'ils n'ont pas faim. Ma mère  
18 avait l'habitude d'apporter de la viande de caribou et  
19 d'autres sources de viande aux gens. Et, on apportait de la  
20 nourriture et on visitait, on partageait et on mangeait  
21 ensemble sur le sol dans notre cercle familial. Et, c'était  
22 des moments de joie. La nourriture vous fait partager. Et,  
23 on se sent bien quand on partage. Et, ça fait partie de  
24 notre culture depuis de nombreuses années. On aime les  
25 grandes familles, avec beaucoup de nourriture à partager

1 ensemble. C'est une culture inuite. On partage encore  
2 aujourd'hui comme ça.

3 Je dois me surveiller pour ne pas trop  
4 parler. J'ai beaucoup de choses en tête. Mais aujourd'hui,  
5 les femmes portent de lourds fardeaux dans notre  
6 communauté. Nos consœurs portent ces fardeaux. Elles  
7 essaient de survivre pour leurs enfants. Les familles  
8 monoparentales sont nombreuses. Ce n'était pas comme ça  
9 auparavant, mais nos hommes quittent les femmes et leurs  
10 enfants. Et beaucoup de femmes élèvent seules leurs  
11 enfants. Et, ce n'est pas quelque chose de facile. Et,  
12 c'est devenu la norme. Ça ne fait pas partie de notre  
13 culture traditionnelle, mais c'est devenu la norme. À cause  
14 de ça, je voulais exprimer ce changement particulier.

15 Souvent, les personnes qui ont des proches  
16 disparus n'obtiennent pas d'enquêtes. Aucune enquête n'est  
17 faite. On manque beaucoup des sources nécessaires.  
18 Certaines personnes disparaissent; certaines personnes  
19 meurent après avoir été battues. Ce n'est pas tout le  
20 temps, surtout s'il y a un abus d'alcool. Et ça devient de  
21 plus en plus la norme. Et, je pense qu'on doit essayer  
22 d'arrêter ça. En tant que femmes, on travaille fort. Ma  
23 sœur aînée n'a pas eu la chance d'avoir ses propres  
24 enfants. Elle espérait avoir des enfants, car ça fait  
25 partie de notre culture. En tant que femmes inuites, nous

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1       prenons bien soin de nos enfants et nous les aimons. Elle  
2       voulait aussi faire partie de cette expérience. Et donc, ça  
3       a été très douloureux pour elle aussi.

4                   Je veux que l'on comprenne bien que c'est  
5       très important. Les femmes sont importantes. Une mère  
6       rentre à la maison et c'est elle qui aide. Elle élève ses  
7       enfants avec amour. Et les femmes sont très très capables.  
8       Et les hommes le sont aussi. S'ils sont élevés par leur  
9       famille de manière traditionnelle, ils deviennent aussi de  
10      très bons êtres humains. Mais, il y a beaucoup de  
11      distractions, vous voyez. On fait face à tellement de  
12      distractions dans les communautés qu'on a besoin de plus de  
13      ressources dans ces communautés. Et, la police doit être  
14      plus utile pour les membres de la communauté.

15                  Si une femme est violentée, l'homme est  
16      arrêté. Jusqu'à présent, ça s'est produit une fois. Et, si  
17      ça se reproduit, l'homme finit par être retiré de la  
18      communauté. Quand il n'y a pas assez d'informations  
19      alliées, alors, souvent, la personne incarcérée est  
20      relâchée et renvoyée dans la communauté pour faire la même  
21      chose. Il y a tellement d'hommes et même de femmes qui sont  
22      en prison.

23                  Et tant de femmes ont été blessées. Si une  
24      femme a été blessée, elle ne mènera pas la vie qu'elle  
25      veut. Tant qu'elle ne cherchera pas de méthodes ou de

1            moyens de guérison pour aller mieux, sa vie n'aura pas de  
2            sens. Ça commence au début. Le commencement remonte aussi  
3            loin que l'époque des pensionnats. Il y a cette influence.  
4            Et, ces comportements sont répétés par la génération  
5            suivante. Même s'ils ne veulent pas faire ça, c'est ce  
6            qu'ils ont appris. La douleur et les dommages causés au bon  
7            sens, c'est perdu. Et ce comportement continue. Et c'est le  
8            résultat. Ce sont les résultats de la douleur ressentie. Et  
9            on n'en parle pas. Ils ont besoin de quelqu'un qui puisse  
10           parler pour eux. On a besoin d'enfants qui... on a besoin  
11           de personnes qui parleront au nom de nos enfants.

12                            Je n'ai vu aucun soutien ni aucune  
13            orientation pour protéger nos enfants dans nos communautés  
14            locales. Une personne qui est violente avec quelqu'un est  
15            arrêtée, est mise en prison pour un peu de temps... est  
16            mise en prison pour un peu de temps. Et qui protège les  
17            enfants? Les enfants doivent se sentir en sécurité. Ils ne  
18            se sentent pas en sécurité dès qu'ils revoient cette  
19            personne. Parce qu'on promet à l'enfant qu'elle sera  
20            protégée. Certains retournent à la maison.

21                            C'est ce dont je voulais parler, car j'ai  
22            vécu ça, je l'ai vu. Il existe de nombreuses ressources  
23            ici, et on ne les a pas là-bas. On a demandé assistance et  
24            soutien, mais en raison du manque de communication avec la  
25            police, on n'a jamais reçu de rapport de police indiquant

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1        la façon dont ma sœur aînée est morte. Des membres de notre  
2        famille se sont rendus à la police de nombreuses fois. A-t-  
3        on arrêté... A-t-on déjà arrêté quelqu'un? Y a-t-il  
4        quelqu'un que vous soupçonnez de l'avoir tuée? On me  
5        parlait d'autres informations, mais le rapport du coroner  
6        et l'examen étaient très vagues, les informations fournies  
7        très limitées.

8                    Lorsque vous vivez une expérience difficile  
9        lorsque quelqu'un est assassiné, c'est difficile de faire  
10       le travail. Mais apparemment, elle a fini par être dans  
11       l'eau. Et, elle y est morte. Comment? Mais, « comment » est  
12       la question à poser. Si on avait eu les enquêteurs, et  
13       s'ils avaient fait ce pour quoi ils sont mandatés, et s'ils  
14       avaient fourni plus de rapports et d'informations où que  
15       l'on soit, on n'a rien reçu de tout ça. Les parents qui ont  
16       perdu leur être cher ont besoin qu'on leur divulgue des  
17       informations complètes. Et, on a très envie de ça. On  
18       n'obtient pas ce genre de service ou d'assistance. Et, je  
19       suis heureuse pour eux, mais j'attends toujours,  
20       personnellement. Mes parents attendent toujours de là-haut.  
21       Je veux savoir, on veut savoir. J'ai encore beaucoup à  
22       dire, mais je veux que ma cousine ait la chance de parler.

23                    Je vous remercie tous de m'avoir laissée  
24       dire ce que je pense devant vous. Merci de votre écoute.  
25       Et, merci pour l'audience publique. Et, je vous dis tout

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1       ça, que si vous trouvez un mystère non résolu, avancez et  
2       parlez. Pour ceux qui ne sont même pas ici, je vous  
3       encourage tous, parce qu'on a tous besoin de savoir. Je  
4       vous remercie tous d'être assis là pour nous écouter. Et,  
5       ce sont de très grandes raisons pour lesquelles vous faites  
6       ce que vous faites en tant que commission d'enquête.

7                               **MME LIZZIE CALVIN** : Mon grand-père a  
8       déménagé à Inukjuak quand j'étais enfant. Quand ma  
9       grand-mère est morte, c'était par bateau. Je me souviens  
10      d'avoir couru après ce bateau. Je voulais tellement tomber.  
11      On avait l'habitude de rendre visite à mon grand-père à  
12      Inukjuak, moi et ma mère. C'est comme ça que je suis  
13      devenue proche de ma cousine. On était des enfants. On  
14      était heureux. On allait le long de... marcher le long  
15      de... au bord de la rivière, on ramassait de jolies roches  
16      et on cueillait des baies même quand elles n'étaient pas  
17      encore mûres. Quand on est devenus plus âgés, on vivait  
18      toujours dans une autre communauté. Elle venait parfois à  
19      (inaudible) nous rendre visite. Et puis, on allait à  
20      Montréal. On a vécu ensemble. Et on a fait la fête  
21      ensemble. On s'amusait bien ensemble.

22                              Elle était... elle était très gentille et  
23      elle était très affectueuse. Même quoi... même si elle...  
24      parfois vous faites des choses insensées quand vous êtes  
25      saoul. Et, elle avait de l'argent; elle me disait qu'elle

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1 l'avait volée. Et, mais avec cet argent, elle achetait de  
2 petites choses, même si c'était un crayon, un signet. Et,  
3 elle disait qu'elle l'enverrait dans le Nord. Elle  
4 collectionnait des choses. Mais, elle n'était pas  
5 toujours... elle m'aidait toujours. Elle m'a nourrie, parce  
6 que j'avais... j'étais comme une sans-abri. Pas sans-abri,  
7 mais je ne gagnais pas d'argent. Je suis juste venue ici  
8 parce que j'avais une vie difficile à la maison, à cause de  
9 l'alcool.

10 Mais ma cousine était là pour m'aider. Mon  
11 soutien était... quand elle a disparu, c'était mon mari et  
12 Olivier. Olivier était comme notre enquêteur, parce que je  
13 l'appelais tous les soirs et lui demandais d'aller la  
14 chercher là où on avait l'habitude de traîner. La dernière  
15 fois que je lui ai parlé, c'est quand ma fille est  
16 (inaudible) ici. Et je l'ai appelée et je lui ai dit que ma  
17 fille était à l'hôpital. Avec le grand cœur qu'elle avait,  
18 elle est allée la voir tout de suite. Et, c'est la dernière  
19 fois que je lui ai parlé. Je l'appelais tous les jours chez  
20 elle pour vérifier qu'elle était bien rentrée à la maison.  
21 Son copain me disait qu'elle n'était pas encore là. Pendant  
22 un mois... un mois... j'appelais. Merci, Olivier. Vous nous  
23 avez beaucoup aidés durant cette période. L'aide qu'on  
24 n'obtenait pas de la police. Merci.

25 Elle me manque. Je pense à elle chaque fois

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1 que je viens ici, en me demandant qui aurait pu la tuer. Ça  
2 aurait pu être moi. On était toujours ensemble. On a besoin  
3 de réponses. On a besoin de paix. C'est difficile quand ce  
4 n'est pas résolu. C'est toujours là. On n'oublie pas. On  
5 n'oublie pas. Peut-être que si on obtient des réponses, ce  
6 sera mieux.

7 Sarah et sa famille ont beaucoup souffert.  
8 Ma tante a beaucoup souffert parce qu'elle ne savait pas ce  
9 qui était arrivé à sa fille. Elle avait perdu tant  
10 d'enfants, et non en raison de maladies. Son autre fille a  
11 été empoisonnée et une autre fille s'est noyée. Et un  
12 autre... elle a perdu un autre enfant mort de froid... mort  
13 de froid alors qu'il chassait dans la toundra. Donc, ils  
14 ont beaucoup souffert. On a également perdu mon grand-père  
15 à cause de la fumée, à cause d'un incendie de maison. Ils  
16 étaient trois. Mais grâce à l'amour et aux prières, nous  
17 sommes ici aujourd'hui. Et, je veux juste remercier tout le  
18 monde, et ma famille, mes amis. Chaque fois qu'on entend  
19 que quelqu'un est mort violemment, ça te frappe toujours.  
20 Parce que c'est arrivé... quand ça arrive à ta famille, ça  
21 te frappe. On n'oublie pas. C'est toujours là.

22 Ma cousine était magnifique. Repose en paix  
23 (s'exprime en inuktitut). Je t'aime.

24 **MME JEANNIE CALVIN** : Donc, Sarah est ma mère  
25 biologique. Et, voici ma mère. Donc, Alacie aurait été ma

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 tante de toute façon. C'est la première fois que j'entends  
2 leur histoire. Et mon estomac me fait mal, parce qu'il veut  
3 juste pleurer. J'ai envie de pleurer. Mais, je veux juste  
4 dire à quel point je ne peux même pas imaginer ce qu'elles  
5 ont vécu. Parce que j'ai une sœur aînée, et si ça lui  
6 arrivait, et si j'avais été dans ma ville natale, ne  
7 pouvant pas venir à Montréal parce que je n'ai pas les  
8 moyens d'acheter un billet d'avion, je serais devenue  
9 folle. Et puis n'avoir qu'une ou que quelques personnes  
10 faisant l'enquête pour nous.

11 J'entends parler de décès à Montréal, de  
12 femmes autochtones, de femmes inuites. Et, il y a quelques  
13 mois, quand j'ai entendu parler des deux femmes qui sont  
14 mortes en l'espace d'une semaine, j'ai paniqué. Je ne  
15 voulais pas quitter mon appartement. Je ne pouvais même pas  
16 sortir pour aller au guichet automatique qui était juste à  
17 côté, parce que j'avais peur qu'on me tue.

18 Comme elle l'a dit, elle était enceinte de  
19 moi et je n'ai donc jamais pu rencontrer Alacie. Et  
20 maintenant je ne le pourrai jamais. Mais, je veux juste  
21 dire merci d'avoir partagé votre histoire.

22 **UN INTERLOCUTEUR** : Elle t'aurait beaucoup  
23 aimée.

24 **Me THOMAS BARNETT** : Donc, j'ai juste  
25 quelques questions. Sarah, vous avez mentionné qu'Alacie a

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1           disparu le 3 octobre. Cette question peut vous concerner  
2           également, Lizzie. Mais comment est-ce que... comment la  
3           famille... comment avez-vous découvert qu'elle avait  
4           disparu?

5                           **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Je m'en suis rendu  
6           compte parce que ma mère était ici. Elle m'a dit que sa  
7           fille n'était pas allée la voir comme elle était censée le  
8           faire et que ce n'était pas normal. D'habitude, quand on  
9           dit à nos parents qu'on va être là, on y va. Elle était  
10          juste censée venir voir ma mère à la Maison Nunavik et elle  
11          ne s'est jamais présentée. Donc, quelques jours plus tard,  
12          elle avait disparu et on a signalé sa disparition. C'est ce  
13          que je sais.

14                          **Me THOMAS BARNETT** : Est-ce que la police ou  
15          la GRC vous ont déjà contacté au sujet de votre sœur?

16                          **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Non.

17                          **UN INTERLOCUTEUR** : La GRC?

18                          **Me THOMAS BARNETT** : La Gendarmerie royale du  
19          Canada.

20                          **UN INTERLOCUTEUR** : Non, je sais. Mais,  
21          est-ce que c'était la GRC qui a été impliquée dans le...

22                          **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : À Montréal?

23                          **Me THOMAS BARNETT** : Je n'en suis pas sûr.  
24          C'était la police de Montréal. Est-ce qu'ils... est-ce  
25          qu'ils vous ont déjà contactée?

1 MME SARAH NOWRAKUDLUK : Non.

2 Me THOMAS BARNETT : Non?

3 MME SARAH NOWRAKUDLUK : Pas que je sache. Je  
4 n'étais pas à Montréal. Mais chez moi, ils ne l'ont pas  
5 fait.

6 Me THOMAS BARNETT : Et vous aviez mentionné  
7 que vous alliez aussi parler à la police, et où était-ce?

8 MME SARAH NOWRAKUDLUK : À Inukjuak. Notre  
9 police locale.

10 Me THOMAS BARNETT : Avez-vous reçu des  
11 informations?

12 MME SARAH NOWRAKUDLUK : Non. Seulement quand  
13 ils ont trouvé son corps. C'est tout.

14 Me THOMAS BARNETT : Ceux qui vous ont  
15 contacté pour retrouver votre sœur?

16 MME SARAH NOWRAKUDLUK : Quelqu'un est venu  
17 et... je pense que c'était un des... quand quelqu'un  
18 décédait, les conteurs... un des aînés vient annoncer la  
19 nouvelle quand quelqu'un meurt. Ce sont les seuls messagers  
20 qu'on avait.

21 Me THOMAS BARNETT : Est-ce que des agents de  
22 police, après l'avoir retrouvée, vous ont parlé d'une  
23 enquête?

24 MME SARAH NOWRAKUDLUK : Non. Mais, j'allais  
25 leur demander. Je supposais déjà qu'ils enquêtaient pour

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 savoir pourquoi elle se trouvait dans l'eau, où elle a été  
2 retrouvée. Je n'ai jamais eu les vraies réponses. Ils ont  
3 juste dit qu'ils ne nous avaient pas encore appelés. C'est  
4 ce qu'ils n'arrêtaient pas de dire. Ils ne nous ont jamais  
5 donné de numéro de téléphone, qui appeler. Et, on ne savait  
6 pas quel numéro appeler pour essayer de le savoir. On ne  
7 pouvait donc se rendre qu'à la police locale de notre  
8 communauté. Mais, ils ne pouvaient nous donner aucune  
9 information. J'avais l'habitude d'aller leur demander :  
10 « Qu'est-ce qui est arrivé à ma sœur? Est-ce qu'ils ont  
11 trouvé? » Et, ils répétaient juste qu'ils ne nous avaient  
12 pas encore appelés. On ne faisait qu'attendre. Et, les  
13 années sont passées.

14 **Me THOMAS BARNETT** : A-t-on fini par vous  
15 appeler?

16 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Non.

17 **INTERPRÉTATION DE LA COMMISSAIRE QAJAQ**

18 **ROBINSON** : J'aimerais comprendre. J'ai une question. Pour  
19 ça, je ne vais pas parler anglais. À l'époque, la police de  
20 Montréal, ils disaient qu'ils avaient... personne ne leur  
21 avait rien dit. Maintenant, vous... attendaient-ils un  
22 appel de la police de Montréal?

23 **INTERPRÉTATION DE MME SARAH NOWRAKUDLUK** :  
24 Pardon.

25 **INTERPRÉTATION DE LA COMMISSAIRE QAJAQ**

1 ROBINSON : La police à Inukjuak. Est-ce que c'était ce que  
2 vous disiez?

3 INTERPRÉTATION DE MME SARAH NOWRAKUDLUK :

4 Eh bien, on était... oui, je leur demandais sans cesse  
5 s'ils avaient trouvé quelque chose au sujet du cas de ma  
6 sœur. Et, ils me disaient simplement : « Personne ne nous a  
7 encore appelés. » Et, c'était très inutile puisqu'aucun  
8 numéro de téléphone ne nous a été donné pour savoir qui on  
9 pouvait appeler, quel service de police on pouvait appeler,  
10 qui était l'enquêteur. On voulait vraiment de l'aide depuis  
11 1994. On... elle nous a manqué énormément, cette assistance  
12 dont on avait vraiment besoin. Des gens qui feraient une  
13 enquête, des gens qui pourraient nous parler, pour nous  
14 aider à comprendre ce qui se passait, car je pensais que  
15 l'enquête était en cours, parce que c'est ce qui se passe  
16 partout ailleurs.

17 INTERPRÉTATION DE LA COMMISSAIRE QAJAQ

18 ROBINSON : Donc, en décembre 1994, la police de Kativik...  
19 était-ce la police de Kativik?

20 INTERPRÉTATION DE MME SARAH NOWRAKUDLUK :

21 Oui. Ils venaient de s'organiser en tant que la FPRK, la  
22 force de police régionale Kativik.

23 INTERPRÉTATION DE LA COMMISSAIRE QAJAQ

24 ROBINSON : Son corps a donc été retrouvé à Montréal. Alors,  
25 la FPRK était-elle responsable de l'enquête, ou?

1 INTERPRÉTATION DE MME SARAH NOWRAKUDLUK : Eh  
2 bien, je pensais qu'il y avait des gens qui essayaient de  
3 la chercher. Et je voulais vraiment comprendre si on la  
4 cherchait vraiment, surtout quand... pendant la période où  
5 on avait annoncé sa disparition.

6 INTERPRÉTATION DE LA COMMISSAIRE QAJAQ  
7 ROBINSON : Je vous remercie. Je voulais juste des  
8 éclaircissements sur la dynamique des pouvoirs.

9 Me THOMAS BARNETT : Vous avez mentionné que  
10 vous aviez supposé qu'il y avait eu des recherches.  
11 Savez-vous que... êtes-vous au courant de recherches qui  
12 ont été organisées à Montréal par la police ou d'autres  
13 organisations?

14 MME SARAH NOWRAKUDLUK : Olivier, est-ce  
15 qu'il y en a eu?

16 (OLIVIER FAIT « NON » DE LA TÊTE)

17 MME SARAH NOWRAKUDLUK : Pas à ma  
18 connaissance non plus. On dirait que personne ne l'a même  
19 recherchée. Mais, je me souviens que ma mère recevait de  
20 l'aide. Comme elle ne parlait pas anglais, elle devait  
21 appeler la police pour lui dire qu'elle avait disparu. Ça,  
22 je me souviens que c'était... avait été dit par ma mère.

23 Me THOMAS BARNETT : Vous avez également  
24 mentionné qu'il y avait un rapport du coroner que vous avez  
25 reçu. Pouvez-vous nous dire quand vous l'avez vu pour la

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 première fois?

2 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Hier. C'était en  
3 français. Et j'attends... j'attends la partie en anglais.  
4 Oui.

5 **Me THOMAS BARNETT** : Lizzie, si je peux vous  
6 poser peut-être quelques-unes des mêmes questions. Comment  
7 avez-vous appris que votre cousine Alacie avait disparu?

8 **MME LIZZIE CALVIN** : Je restais en contact  
9 avec ma fille qui était à l'hôpital. Et, elle a dit à ma  
10 fille qu'elle viendrait la voir tous les jours pendant le  
11 temps où elle serait ici. Et, elle est venue lui rendre  
12 visite un soir et elle n'est jamais revenue. J'ai donc  
13 commencé à téléphoner pour essayer de la retrouver tous les  
14 jours à partir de ce soir-là, après avoir appris qu'elle ne  
15 rendait pas visite à ma fille comme elle était censée le  
16 faire. Et, elle était comme ça. Elle irait aider, aider,  
17 aider, aider n'importe quelle personne si elle avait besoin  
18 d'aide. Et elle n'est jamais retournée rendre visite à ma  
19 fille.

20 **Me THOMAS BARNETT** : Après la disparition de  
21 votre cousine, Alacie, avez-vous été contactée par un  
22 membre de la police?

23 **MME LIZZIE CALVIN** : Non.

24 **Me THOMAS BARNETT** : De chez vous ou de  
25 Montréal?

1 MME LIZZIE CALVIN : Je n'étais pas en  
2 contact avec la police de ma communauté, parce que j'étais  
3 plus en contact avec Olivier... ou mon... ou avec eux,  
4 parce qu'ils vivaient dans une autre communauté. J'ai  
5 supposé que quelque chose était en train d'être fait.

6 Me THOMAS BARNETT : À votre connaissance,  
7 savez-vous s'il y a eu une recherche ou une enquête menée  
8 par d'autres policiers à Montréal?

9 MME LIZZIE CALVIN : Non.

10 Me THOMAS BARNETT : Non?

11 MME LIZZIE CALVIN : Je ne sais pas. Je ne  
12 crois pas.

13 Me THOMAS BARNETT : À ce jour, avez-vous  
14 déjà été contactée concernant une enquête?

15 MME LIZZIE CALVIN : Non, jamais.

16 Me THOMAS BARNETT : Où... comment avez-vous  
17 appris que votre cousine Alacie avait été retrouvée?

18 MME LIZZIE CALVIN : Olivier.

19 Me THOMAS BARNETT : Avez-vous déjà été  
20 contactée par, peut-être un agent du coroner, ou qui que ce  
21 soit, concernant votre cousine?

22 MME LIZZIE CALVIN : Non.

23 Me THOMAS BARNETT : Non.

24 MME SARAH NOWRAKUDLUK : J'ai oublié de  
25 mentionner que notre service de police m'avait dit qu'ils

1 avaient retrouvé son corps dans le fleuve Saint-Laurent. Et  
2 je me demandais où c'était. J'ai demandé à certaines  
3 personnes où est le fleuve Saint-Laurent. Et on m'a dit que  
4 c'était la rivière de Montréal. Donc, je sais où est  
5 l'eau... la rivière. J'ai oublié de mentionner ça.

6 **Me THOMAS BARNETT** : Maintenant, cette  
7 question s'adresse à n'importe qui d'entre vous qui  
8 voudrait répondre. Avez-vous des recommandations, tout ce  
9 qui aurait pu être fait différemment... ce qui devrait être  
10 fait différemment à l'avenir et que vous voudriez que les  
11 commissaires entendent?

12 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Oui. Ça aurait été  
13 bien si quelqu'un avait appelé la police, notre police  
14 locale, ou nous avait appelés directement chez nous à  
15 Inukjuak pour nous dire qu'ils faisaient tout leur possible  
16 pour la chercher, de sorte qu'on aurait été assurés que  
17 quelque chose était en train de se faire, comme, une  
18 recherche. Parce que, c'est ce que je supposais qui était  
19 en train de se faire, et ce n'était pas le cas. Et, nous  
20 dire quand ils ont retrouvé son corps, nous dire exactement  
21 où ils ont trouvé le corps et exactement quelle partie de  
22 l'endroit où ils l'ont trouvé. Parce que je sais juste que  
23 c'est le fleuve Saint-Laurent, et c'est vraiment grand.

24 Et, après ça, nous assurer qu'ils vont faire  
25 l'enquête pour voir ce qui lui est arrivé, pourquoi elle

**Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)**

1           était dans la rivière. On sait qu'elle n'était pas en train  
2           de pêcher. C'est comme ça que l'on se retrouve dans  
3           l'eau... si on pêche ou on nage. Elle ne nageait pas. Donc,  
4           ça aurait été bien qu'ils fassent l'enquête et découvrent  
5           ce qui lui est arrivé et nous disent ce qui lui est arrivé.  
6           Je veux savoir si elle a été assassinée. Je sais qu'elle ne  
7           se suiciderait pas. Ce n'est pas le genre. On a appris en  
8           grandissant à ne jamais faire ça. On nous a appris à vivre  
9           et à vivre une vie longue et heureuse, vous savez? Et, nous  
10          indiquer qu'ils font l'enquête et nous donner tous les  
11          rapports sur papier. Qui est la police? Qui est  
12          l'enquêteur? Qui est arrêté? Qui a fait ça? Elle ne peut  
13          pas être dans l'eau comme par elle-même, juste comme ça,  
14          personne. Je ne me trouverais jamais dans l'eau juste comme  
15          ça. Les gens voudraient savoir pourquoi je suis dans l'eau  
16          si ça m'arrivait. Elle aurait cherché des réponses pour  
17          moi. Elle aurait fait beaucoup mieux si c'était pour... si  
18          c'était moi qui étais dans l'eau.

19                           Et elle connaissait Montréal. On ne  
20          connaissait pas Montréal. On venait ici pour l'hôpital, et  
21          c'est ce qu'on connaissait. On ne connaissait pas  
22          vraiment... je ne connaissais pas vraiment l'endroit. Ça  
23          aurait été bien si quelqu'un avait pu nous laisser venir à  
24          Montréal au moins pour mettre les affiches quand elle était  
25          portée disparue. Et, passer aux nouvelles, dire : « Hé, ma

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1       sœur a disparu. Pouvez-vous nous dire si vous l'avez vue  
2       quelque part? » Si on en avait parlé aux nouvelles, comme  
3       on parle aux nouvelles de n'importe qui d'autre porté  
4       disparu, ça aurait été vraiment bien. Parce que ne pas  
5       savoir ce qui est arrivé à ta sœur quand elle disparaît,  
6       c'est un sentiment horrible, vous savez? C'est comme se  
7       sentir perdu parce qu'on ne sait pas quoi faire. On ne  
8       savait pas quoi faire. Ça aurait été bien si on avait eu  
9       des conseils pour savoir exactement quoi faire jusqu'à la  
10      fin pour savoir ce qui lui est arrivé. Encore aujourd'hui,  
11      on n'a pas de réponses. Seules les personnes qui étaient  
12      avec elle juste avant sa mort sont celles qui savent ce qui  
13      lui est arrivé à elle et elle-même, mais elle ne peut pas  
14      parler pour elle-même ici.

15                   **Me THOMAS BARNETT** : Voulez-vous ajouter  
16      quelque chose, Lizzie?

17                   **MME LIZZIE CALVIN** : Non. Mais mon amour pour  
18      toutes les personnes ici qui ont des proches qui ont été  
19      assassinés et qui ont disparu.

20                   **Me THOMAS BARNETT** : Commissaires, si vous  
21      avez des questions pour la famille, je pense que le moment  
22      est venu de les poser.

23                   **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Nous  
24      avons en effet des questions. Merci. Mais, j'ai reçu une  
25      demande pour une courte pause avant qu'on commence à poser

1 nos questions, s'il vous plaît.

2 **Me THOMAS BARNETT** : Oui.

3 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :

4 Merci. Cinq minutes, s'il vous plaît.

5 --- La séance est suspendue à 11 h 36.

6 --- La séance reprend à 11 h 55.

7 **MME MOREEN KONWATSITSAWI MELOCHE** : Et vous  
8 devez utiliser le... c'est numéro deux. Pour l'anglais,  
9 c'est le numéro un. Et, pour l'inuktitut, c'est le numéro  
10 trois. Donc, vous avez le petit écouteur qui peut changer  
11 de langue, comme tous ces gens merveilleux. C'est juste  
12 incroyable de voir la beauté et l'intelligence qui se  
13 cachent derrière ces personnes incroyables. Trilingue,  
14 quatre langues; c'est incroyable. Donc, beaucoup d'esprit  
15 ici, et d'intelligence. Parcourant le chemin de nos  
16 ancêtres de nombreuses façons.

17 Donc, je veux juste rendre hommage à tous  
18 ceux qui travaillent de façon totalement bilingue, et  
19 parlent français, parlent l'inuktitut, l'anglais et le  
20 mohawk. Donc, c'est très... et en passant le cri aussi.  
21 Donc, c'est bon, un bon temps pour être bilingue,  
22 trilingue, pour connaître toutes ces langues.

23 D'accord. Deux autres minutes. Deux autres  
24 minutes. Merci de votre patience. Deux minutes de plus,  
25 merci.

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 Et, peut-être pendant qu'on attend, je  
2 mentionnerai quelque chose, que le bureau du registraire à  
3 l'extérieur m'a donné une feuille disant : « Il y a un  
4 appel pour propositions ouvertes pour l'expression  
5 artistique. » Ils sont à la recherche d'expressions  
6 artistiques. Donc, si vous êtes des artistes et des  
7 sculpteurs, des peintres, vous pouvez utiliser l'une de vos  
8 expressions artistiques, vidéo, audio, matérielle, arts de  
9 la scène. Comme beaucoup d'entre vous le savaient ou le  
10 savent, il y a une représentation de la réalité en  
11 expression ou la communication des émotions. Comme vous le  
12 voyez, il y a donc beaucoup d'émotion ici, et tout  
13 simplement... il y a en fait un appel ouvert à l'expression  
14 artistique, si vous êtes enclins à tailler ou à peindre.  
15 OK? Une autre minute ou deux. Merci.

16 D'accord. Il y a un... on demande d'éteindre  
17 les caméras. On va faire un nettoyage cérémoniel. Par  
18 respect pour eux, qu'ils n'aient pas ça, ils vont procéder  
19 à une purification maintenant. Donc, encore environ cinq  
20 minutes. Merci. Environ cinq minutes de plus. Merci.

21 D'accord. Nous recommençons. D'accord.  
22 M<sup>e</sup> Thomas Barnett va commencer. Merci.

23 **Me THOMAS BARNETT** : Oui. Merci à tous pour  
24 votre patience. Nous avons un ajout à la liste des témoins.  
25 Olivier, assis à côté de moi, partagera également une

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 partie de son histoire. Le registraire a confirmé avec  
2 Olivier qu'il aimerait prêter serment sur une plume  
3 d'aigle. Il la tient avec lui.

4 **M. BRYAN ZANDBERG** : OK. Merci, Thomas.

5 Olivier, promettez-vous de dire votre sincère vérité  
6 aujourd'hui?

7 **M. OLIVIER GIANOLLA** : Oui.

8 **M. BRYAN ZANDBERG** : Merci.

9 **Me THOMAS BARNETT** : Merci, Olivier.

10 Simplement... est-ce que la copie de... le micro est-il là?  
11 Merci. Voilà, Olivier. Je pense qu'il est allumé. Voilà.  
12 Alors, Olivier, on a entendu aujourd'hui que vous aviez  
13 aidé la famille lors de la disparition d'Alacie. Mais,  
14 avant de commencer, pouvez-vous nous en dire un peu plus  
15 sur qui vous êtes et sur votre relation avec la famille?

16 **M. OLIVIER GIANOLLA** : Je suis un ami de la  
17 famille. Je connais la famille depuis au moins le début des  
18 années 1980. Et au fil des ans, non seulement je me suis  
19 lié d'amitié avec Alacie, mais j'ai aussi été amené à  
20 connaître divers membres de la famille.

21 **Me THOMAS BARNETT** : Quand vous avez  
22 rencontré Alacie pour la première fois et la famille pour  
23 la première fois, où habitiez-vous? Étiez-vous à Montréal  
24 ou étiez-vous dans leur communauté d'origine?

25 **M. OLIVIER GIANOLLA** : Je crois que je

1 vivais... je crois que je vivais à cette époque à NDG. Et...

2 **Me THOMAS BARNETT** : Où est NDG?

3 **M. OLIVIER GIANOLLA** : Notre-Dame-de-Grâce.

4 C'est dans l'ouest de Montréal. Pas trop loin, à quelques  
5 kilomètres à l'ouest d'ici. J'habitais là. Et j'étudiais à  
6 l'époque. Et c'est à cette époque... à la fin des  
7 années 1970, début des années 1980 que j'ai rencontré  
8 Lizzie et Alacie. Aviez-vous une autre question?

9 **Me THOMAS BARNETT** : Oui. Donc, comment  
10 avez-vous appris qu'Alacie avait disparu?

11 **M. OLIVIER GIANOLLA** : Je pense... je ne me  
12 souviens pas vraiment, mais je crois que c'est la famille  
13 qui m'a appelé pour me dire qu'Alacie avait disparu. Et, à  
14 ce moment-là, quand ils m'ont appelé, ils m'ont demandé si  
15 je pouvais essayer de la localiser ou de trouver des  
16 personnes qui l'auraient vue. Ce que j'ai fait avec mon  
17 épouse, Micheline. On avait une photo d'Alacie avec nous.  
18 Et, on est allé aux endroits où on savait qu'elle allait.

19 Et j'ai contacté son copain. Et je savais  
20 que l'un des moyens de la localiser consisterait peut-être  
21 à contacter la police provinciale du Québec à Parthenais,  
22 ce qu'on a fait. Et ce bâtiment, par expérience, je savais  
23 qu'il y avait une morgue. Donc, on les a contactés. Et la  
24 réponse était positive. Et son copain est allé  
25 l'identifier. En raison de l'état de son corps, il ne

1 pouvait l'identifier qu'avec ses bijoux. Elle avait encore  
2 des colliers autour du cou.

3 **Me THOMAS BARNETT** : Comment avez-vous su  
4 qu'Alacie avait été retrouvée? Qui vous a contacté?

5 **M. OLIVIER GIANOLLA** : On m'a contacté pour  
6 la chercher, essayer de la retrouver. Son copain et moi, on  
7 l'a trouvée à la morgue.

8 **Me THOMAS BARNETT** : Pendant le mois de la  
9 disparition d'Alacie, pouvez-vous... avez-vous été contacté  
10 par un membre de la police provinciale du Québec ou tout  
11 autre service de police?

12 **M. OLIVIER GIANOLLA** : Si je l'avais été, je  
13 m'en souviendrais. C'est tout ce que je peux vous dire.

14 **Me THOMAS BARNETT** : Je vais juste diriger  
15 cette question. D'abord, je vais la diriger vers peut-être  
16 Sarah et ensuite Lizzie. Mais pouvez-vous nous parler de...  
17 connaissez-vous les circonstances dans lesquelles Alacie a  
18 été retrouvée? Ou connaissez-vous les circonstances dans  
19 lesquelles elle a disparu? Qu'avez-vous entendu?

20 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Vous voulez dire  
21 après qu'ils l'aient trouvée, les histoires que j'ai  
22 entendues?

23 **Me THOMAS BARNETT** : Savez-vous simplement  
24 comment elle a disparu ou ce qui s'est passé. Comment elle  
25 a été trouvée?



Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 violente, selon les anciennes... selon ce que j'entendais  
2 auparavant. C'est du... je pense que c'est du commissariat  
3 de police que j'ai entendu cette partie. Mais, avec  
4 l'histoire du coroner, c'est... c'est comme si elle était  
5 morte de façon innocente. Maintenant, ça me rend perplexe  
6 maintenant. Donc, mon histoire à propos de ma sœur me  
7 déconcerte énormément en ce moment, parce que je n'ai pas  
8 une histoire complète. J'aurais aimé pouvoir obtenir le  
9 récit de la police qui a retrouvé le corps et comment elle  
10 a été retrouvée. Ce que... par exemple, était-elle vraiment  
11 attachée, ou elle ne l'était pas?

12 Toutes ces années, j'avais le cœur si brisé,  
13 la façon dont je savais qu'elle était morte. Et, les  
14 documents que j'ai reçus maintenant du coroner, ils me  
15 paraissent si innocents. C'est comme si le corps flottait  
16 simplement, tandis qu'il se dégradait. Ils ne pouvaient pas  
17 la reconnaître parce que son corps était dans l'eau depuis  
18 si longtemps qu'il était devenu vraiment mou. Donc,  
19 j'aimerais pouvoir connaître la véritable histoire, cette  
20 dernière personne qui l'a vue et ce qui lui est arrivé.  
21 Personne ne flotte dans l'eau à moins d'être en train de  
22 chasser ou de pêcher. Je veux savoir, parce que je suis  
23 plus déconcertée maintenant.

24 **Me THOMAS BARNETT** : Commissaires, avant de  
25 laisser place à vos questions, j'ai un document que

1 j'aimerais ajouter à la liste des pièces. C'est une copie  
2 du rapport du coroner. J'ai des copies.

3 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :**

4 Merci. Et voulez-vous des ordonnances concernant le  
5 document?

6 **Me THOMAS BARNETT :** Oui, tout à fait, Madame  
7 la Commissaire. Nous allons donc, en fait, demander deux  
8 ordonnances. Et, ces demandes sont toutes les deux à la  
9 demande des familles. La première est que nous demanderons  
10 une interdiction de publication du rapport du coroner, et  
11 c'est à la demande de la famille. Nous demanderons  
12 également une ordonnance de mise sous scellés. Et c'est  
13 aussi à la demande de la famille. L'ordonnance de mise sous  
14 scellés doit comporter les exceptions suivantes, à savoir  
15 le personnel de l'Enquête nationale, les commissaires de  
16 l'Enquête nationale, le conseiller de la Commission et  
17 également les avocats des parties ayant qualité pour agir.  
18 Ce sont donc des exceptions à l'ordonnance de mise sous  
19 scellés. Et, encore une fois, c'est souhaité par la  
20 famille.

21 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :** OK.

22 Le rapport du coroner sera marqué comme pièce 1. Il y aura  
23 une interdiction de publication comme suit. Une  
24 interdiction de publication du contenu du rapport du  
25 coroner. Il y aura aussi une ordonnance de mise sous

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 scellés. Le rapport du coroner sera mis sous scellés et  
2 accessible uniquement aux commissaires, au personnel du  
3 greffe de l'Enquête nationale, aux conseillers de la  
4 Commission et aux avocats des parties ayant qualité pour  
5 agir. Merci.

6 **Me THOMAS BARNETT** : Merci. Et, pour le  
7 moment, si les commissaires ont des questions à poser à la  
8 famille et à Olivier, je vous invite à le faire maintenant.

9 Juste avant de commencer, Sarah aimerait  
10 également mentionner une chose.

11 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Merci, Olivier, et à  
12 votre magnifique épouse d'être ici. Merci. De la manière  
13 que je... maintenant, la manière dont je le vois, c'est que  
14 le seul enquêteur qu'on avait était Olivier, tout seul. Il  
15 nous a énormément aidés, en étant là pour nous alors qu'on  
16 ne pouvait pas se permettre d'être ici à Montréal. Alors je  
17 vous remercie. Et votre femme vous a toujours soutenu pour  
18 nous aider. Merci à vous deux, du fond du cœur.

19 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Il semble  
20 qu'il manque peut-être une dernière page. C'est tout ce qui  
21 a été donné?

22 **Me THOMAS BARNETT** : Oui. Seulement ces trois  
23 pages. C'est tout. C'est tout ce que nous avons.

24 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK. Puis-  
25 je... puis-je poser quelques questions sur ce rapport que

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 vous avez reçu de la police du Québec?

2 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Par son entremise.

3 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et vous?

4 Est-ce exact?

5 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Par son entremise.

6 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Lequel

7 d'entre vous? Lui ou?

8 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : Olivier.

9 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK. Je veux  
10 juste m'assurer que vous avez eu trois pages, ce que vous  
11 avez reçu, parce que je pense qu'il manque peut-être la  
12 dernière page. Alors, pouvons-nous demander à Olivier de  
13 confirmer si c'est ce qu'il a reçu du bureau du coroner?  
14 OK. La conclusion manque. Il manque une dernière page.  
15 Donc, vous n'avez pas... dans ce que vous avez reçu, car  
16 c'est une copie.

17 **M. OLIVIER GIANOLLA** : C'est une photocopie?

18 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

19 **M. OLIVIER GIANOLLA** : Alors, la conclusion a  
20 peut-être été coupée. Il faudrait jeter un coup d'œil à  
21 l'original, celui que je...

22 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK, Thomas.

23 Pouvez-vous vous assurer que c'est complet par rapport à  
24 l'original?

25 **Me THOMAS BARNETT** : Oui, je peux le faire.

1 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Voulez-vous  
2 les rendre où je peux garder ceux-là pour le moment?

3 MME SARAH NOWRAKUDLUK : Oui.

4 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. Je  
5 veux m'assurer que rien ne manque. Donc, merci.

6 MME SARAH NOWRAKUDLUK : On dirait en effet  
7 qu'il manque une page.

8 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et, Olivier  
9 a confirmé ça. Nous reviendrons donc à l'original et nous  
10 obtiendrons des copies qui incluent ça.

11 Me THOMAS BARNETT : C'est à partir de  
12 l'original que nous avons fait des copies ce matin. Je  
13 ferai de mon mieux pour m'assurer que tout ce qui nous est  
14 fourni soit fourni aux commissaires dans cette pièce.

15 MME SARAH NOWRAKUDLUK : C'était trois pages,  
16 parce qu'il y avait trois pages. Trois papiers.

17 Me THOMAS BARNETT : Et, en fait, je... juste  
18 là maintenant, je comprends que le document original est en  
19 réalité une copie d'un courrier électronique qui a été  
20 envoyé par le bureau du coroner à Olivier.

21 INTERPRÉTATION DE LA COMMISSAIRE QAJAQ  
22 ROBINSON

23 Ainsi, l'exclusion pourrait avoir été faite par le bureau  
24 du coroner. Nous allons aller au fond des choses hors  
25 caméra. Je tiens simplement à signaler mon inquiétude quant

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1        au fait que ça semble incomplet.

2                    Je n'ai pas beaucoup de questions pour vous.

3        Mais, comme vous, je voudrais également obtenir ces  
4        questions et réponses, car vous n'avez pas encore les  
5        réponses. Vous devez recevoir certains rapports. Vous devez  
6        recevoir certains rapports de la Police de Montréal. Et  
7        nous demanderons à obtenir ces rapports. C'est notre  
8        mandat.

9                    Si vous ne comprenez pas les difficultés que  
10       ça implique, il est très difficile de transmettre ce genre  
11       d'émotion à d'autres. Comprendre mène à la paix. Je tiens à  
12       vous remercier d'être ici, vous tous, vos frères et sœurs,  
13       Olivier et sa femme. Je sais que ce n'est pas un sujet  
14       facile à aborder pour vous. Mais, c'est quelque chose dont  
15       on doit parler. Donc, nous vous remercions. Et nous vous  
16       aimons.

17                    **LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Je tiens  
18       également à vous remercier tous d'être ici et d'avoir  
19       partagé avec nous ce qui est arrivé à votre sœur, votre  
20       cousine, votre tante. Merci d'avoir partagé ces choses  
21       difficiles. Et merci d'être... d'être juste ici et de vous  
22       soutenir les uns les autres. Merci.

23                    **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Merci  
24       à tous d'être ici aujourd'hui. Ce que vous avez dit  
25       aujourd'hui, les vérités que vous nous avez dites sont très

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 importantes pour notre travail. Alors je vous remercie.

2 Mais je tiens également à vous remercier personnellement,  
3 car je sais à quel point ce processus est difficile à  
4 vivre. Alors, merci d'être forts et de vous être exprimés.

5 Nous avons... oh, allez-y.

6 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Pouvez-vous  
7 remettre cette photo sur l'écran? Montréal, les  
8 Montréalais, les Canadiens regardent. Peut-être que  
9 quelqu'un va la reconnaître. Peut-être qu'il y a des  
10 témoins. Jetez un coup d'œil à la photo d'Alacie.  
11 Dites-nous si vous avez été témoin. Voulez-vous parler de  
12 la photo?

13 **MME SARAH NOWRAKUDLUK** : C'est ma sœur aînée,  
14 Alacie. Elle a perdu la vie et elle m'a donné une partie de  
15 sa vie. Et je la remercie. Mais sa vie a été trop courte.  
16 Elle aurait été ici avec nous aujourd'hui. Si quelque chose  
17 n'était pas arrivé, elle serait toujours là. Je la verrais  
18 maintenant. Sans elle, je ne serais pas ici. C'était une  
19 personne merveilleuse, très affectueuse. Elle adorait les  
20 enfants. Quand des enfants passaient, elle disait  
21 toujours : « Bonjour, comment tu t'appelles? Qui est ta  
22 maman? » Elle reconfortait toujours les enfants, surtout  
23 nous, les plus jeunes.

24 C'est comme ça qu'elle était. Et donc, je  
25 veux savoir ce qui lui est arrivé. Ma famille veut savoir

Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

1 ce qui lui est arrivé, de même que ma communauté  
2 d'Inukjuak. On veut tous savoir ce qui lui est arrivé. Tout  
3 le monde dans notre communauté est au courant. Et on a  
4 tellement de frères et sœurs et de membres de la famille,  
5 de relations. Ils veulent tous savoir aussi ce qui lui est  
6 arrivé. Elle avait beaucoup d'amis qui vivent encore avec  
7 nous aujourd'hui. On veut savoir ce qui lui est arrivé.  
8 Pour ceux d'entre nous qui traversent ces expériences, eux  
9 aussi. Il y en a d'autres qui ont besoin de savoir ce qui  
10 est arrivé à leurs proches. C'est notre exemple et c'est  
11 pourquoi on est ici aujourd'hui.

12 On nous a donné l'occasion de venir ici  
13 malgré la douleur émotionnelle. Il y en a d'autres,  
14 beaucoup d'entre vous qui m'avez soutenue, qui m'avez dit  
15 des mots gentils. Donc, je suis très reconnaissante pour ça  
16 quand je ne pouvais pas le faire toute seule. Ma fille est  
17 ici avec moi. Je porte le nom de ma tante Sarah. Donc, ça  
18 aurait été sa mère naturelle. Alors, merci d'être ici pour  
19 me soutenir.

20 Je vous remercie tous d'être ici. Je tiens à  
21 vous remercier, pour terminer, vous tous de nous avoir  
22 accueillis, ici, à la Commission d'enquête. Merci.

23 **MME LIZZIE CALVIN** : Je veux que l'on  
24 interroge les gens qui étaient proches de ma cousine. Je ne  
25 pense pas qu'on leur ait posé des questions, parce qu'on a



Sarah Nowrakudluk, Lizzie Calvin,  
Jeannie Calvin et Olivier Gianolla  
(Alacie Nowrakudluk)

- 1        **Pièce 2 :**        Image affichée pendant le témoignage public
- 2                                de la famille.
- 3        --- La séance est levée à 12 h 28.

ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 27 mars 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.